

Prologue

au bord du monde

Derrière eux, le portail se referma dans un sifflement déplaisant. Ce bruit signifiait qu'il n'était plus possible de faire marche arrière. L'accès à leur ancienne demeure, le lieu de leur naissance, leur était définitivement fermé.

De toute façon, cet endroit n'existait plus.

Prudemment, la colonne de cavaliers et de piétons s'avança sur la plaine d'herbe rase, à l'affût du moindre signe d'une présence hostile. Serrant contre eux leurs baluchons, ils se mirent en route vers l'ouest et la lointaine chaîne de montagnes qui se profilait à l'horizon.

Le vent était plus froid que dans leur contrée d'origine. Les vêtements de laine et de coton épais qu'ils avaient emmenés en catastrophe ne suffiraient pas à les protéger efficacement quand l'hiver viendrait.

La première nuit sur ce nouveau monde fut épouvantable. Le vent soufflait avec force sur la prairie, et tous les émigrants malgré eux n'avaient pu emporter de tente. Ils ne pouvaient même pas se rassurer en regardant le ciel piqué d'étoiles pour essayer d'y retrouver leurs dieux. Les constellations étaient totalement différentes de celles qui illuminaient leur monde défunt, et une seule lune blafarde brillait au-dessus d'eux, au lieu des satellites jumeaux qui tournaient autour de Sayf.

Au petit matin, les rares déplacés qui avaient réussi à s'endormir furent réveillés par une lumière bleue se répandant sur la steppe, et le bruit d'une violente rafale de vent. Les dormeurs et les sentinelles s'extirpèrent de leurs manteaux ou de leurs couvertures, les armes à la main, mais rengainèrent bien vite lorsqu'ils virent que les nouveaux arrivants n'étaient autres que les dragons qui avaient ouvert le passage entre les mondes quelques heures plus tôt.

Un homme de grande taille, entièrement habillé de noir, se fraya un chemin jusqu'au premier rang de la foule regroupée devant les créatures volantes.

« - Maître Telen, chuinta l'un des dragons en pliant légèrement les genoux.

- Où sont les autres ?

- Ils ont trouvé une dimension qui leur convient, sans habitants plus évolués qu'eux. Ils reviendront si vous avez besoin d'eux.

- Bien. Accepterais-tu tu faire quelques vols de reconnaissance pour nous ? »

Le dragon reprit immédiatement son essor et s'éleva dans le ciel, puis partit en direction de l'Ouest.

Quelques jours plus tard, les migrants en savaient plus sur leur nouveau monde. La technologie locale leur parut pour le moins archaïque – en tout cas très en retard sur celle qu'ils détenaient. Certains pensaient déjà pouvoir s'en servir pour rapidement établir leur domination sur la planète, mais Telen mit un frein à leurs ambitions.

« Si nous les prenons par la force, ils vont nous craindre, puis nous haïr, et nous n'aurons jamais un instant de tranquillité entre deux révoltes. Je suggère une transformation par l'intérieur. Intégrons-nous discrètement à leurs communautés, et nous les ferons évoluer en douceur, sans même qu'ils ne s'en rendent compte. »

Il jeta un regard aux rares membres de son ordre qui avaient survécu à la perte de Sayf.

« Et il faudra se mélanger à eux autant que possible, et faire d'autres enfants, sans quoi les mages-dragons ne seront bientôt plus que de l'histoire ancienne. Allez, en route ! »

Ils reprirent tous leur baluchon et se remirent en chemin vers un avenir plus qu'incertain.

Ceci est l'histoire de la Grande Migration, vue par l'un des apprentis que formaient alors les mages-dragons.

C'est un héros peu ordinaire que ce garçon, qui s'appelait Selim Abaru. Il n'était pas orphelin, n'avait pas de marâtre et vivait heureux parmi les siens. Il était bien le fils légitime des parents qui l'avaient élevé, pas l'enfant caché d'un roi ni l'élu d'une prophétie, et aucun phénomène étrange n'avait marqué sa naissance.

En bref, il était complètement normal.